

Impôt sur le revenu—Loi

Permettez-moi de dire que ce «cash flow» est réinvesti. Si vous vous renseignez un peu, vous apprendrez que bon nombre de ces sociétés empruntent pour poursuivre leurs activités. Ce ne sont pas des tas de profiteurs qui se bourrent les poches. Les députés devraient partir en campagne pour dire toute la vérité à la population.

Les néo-démocrates ne parlent jamais de la comptabilité d'inflation par exemple. On en parle très rarement. Pour poursuivre aujourd'hui, il faut gagner beaucoup d'argent. Il faut réaliser des profits élevés pour tenir le coup malgré l'inflation à deux chiffres.

Ce sont les sociétés pétrolières canadiennes qui sont pénalisées par la politique énergétique nationale. Pendant toute la semaine dernière, j'ai lu tous les journaux et toutes les revues que j'ai pu me procurer, mais je n'ai trouvé personne qui appuie le train énergétique gouvernemental.

Et il y a ce député NPD qui parlait de la pauvre dame qui souffre du prix élevé de l'énergie. Quand nous avons présenté, dans notre budget de la législature précédente, un train de mesures énergétiques, un crédit d'impôt à l'énergie pour aider les personnes à bas revenus et à revenus moyens, le NPD a voté contre. Il n'a pas pensé à cette pauvre vieille ou à ce pauvre vieux, ni à tous les autres qui sont en difficulté. Il ne s'y intéresse sûrement pas, puisqu'il a voté contre l'aide aux personnes à revenus bas et à revenus moyens, contre l'aide aux pauvres. Vous êtes des farceurs. Vous êtes contre les entreprises, vous êtes contre les profits, vous êtes contre les entrepreneurs, vous êtes contre tous ceux qui réussissent. Les députés à ma gauche pénaliseraient assurément quiconque connaît un certain succès.

● (2140)

M. Deans: Ne soyez pas ridicule.

M. McKenzie: Jusqu'ici, le Nouveau parti démocratique ne constitue pas une menace sur le plan national, mais il l'est encore au niveau provincial tandis que le NPD et le monde des affaires ne s'aiment guère. Ils se détestent parce que le NPD est contre les affaires. J'ai expliqué pourquoi et si les néo-démocrates s'imaginent que les hommes d'affaires et les investisseurs demeureront dans une province ou un pays dirigé par un petit groupe comme le NPD, ils se trompent. Ils veulent uniquement nationaliser les entreprises, pénaliser tout ceux qui ont du succès et avoir des alcooliques et d'autres gens du même acabit comme en Suède.

Je pense avoir appris quelque chose en fin de semaine sur la cause de cet état de choses. Les Libéraux ont eu recours à un socialiste pour rédiger leur programme énergétique national. J'ai ici un article publié dans l'*Alberta Report*. Les Libéraux ont déniché un brillant sujet, un dénommé W. Edmund Clark, du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

L'article est consacré à un étudiant de la technique socialiste. C'est évidemment ce que recherche le parti libéral, car celui-ci s'est choisi un chef dans les rangs du NPD. En effet, il a déjà fait parti du NPD et en a même été organisateur. Les libéraux sont en bonne voie de nous imposer la doctrine socialiste, et leur premier pas dans cette voie est de nationaliser le secteur énergétique avec leur politique énergétique nationale. M. Clark, du ministère de l'Énergie, des Mines et des

Ressources, a déclaré qu'il était toujours possible de forcer la main aux gens. Il y a quelques années, il a écrit une thèse sur la Tanzanie, s'il faut en croire l'article que j'ai à la main:

La thèse de doctorat de M. W. Edmund Clark à l'Université de Toronto en 1975 est consacrée au progrès socialiste et aux investissements publics en Tanzanie. Le document est bien connu... et fait la preuve en quelque sorte que le principal auteur de la politique énergétique nationale est un socialiste convaincu...

La première condition que doit remplir celui que le gouvernement veut charger de préparer quoi que ce soit, c'est qu'il soit socialiste convaincu. Qu'en penses-tu Charlie?

Des voix: Oh, oh!

M. McKenzie:

... et que le PEN lui-même vise peut-être à la nationalisation de l'industrie pétrolière plutôt qu'à l'autosuffisance énergétique.

D'après les déclarations recueillies dans divers journaux et magazines de tout le pays, nous assistons à la nationalisation de l'industrie. La politique des députés d'en face n'a rien à voir avec l'autosuffisance.

Un autre article explique comment les retards continuels dans la mise en œuvre des projets énergétiques assombrissent les perspectives de l'industrie sidérurgique. Le député de Hamilton Mountain peut aller expliquer cela aux métallurgistes de Hamilton. Un autre article prévoit d'innombrables ennuis, parce que le programme énergétique de M. Lalonde compromet dangereusement l'avenir de nos approvisionnements énergétiques. Mais qu'on ne s'en fasse pas: on rationnera la consommation du gaz naturel. L'article ajoute—et ce n'est pas uniquement l'avis de quelques excités de l'Ouest—qu'Ottawa s'attend à ce que les Canadiens réduisent du quart leur consommation massive de pétrole d'ici 1985. Cela prendrait rien moins qu'un miracle, selon un expert pétrolier.

Nous connaissons également une grave pénurie de combustible pour moteur diesel. Je n'ai pas entendu les libéraux en parler. Voici ce que dit l'article:

Les pénuries de combustible pour moteur diesel sont peut-être un signe avant-coureur de problèmes plus graves à venir. D'après les économistes, les pénuries sont inévitables. «Milton Friedman y voit la loi inéluctable des marchés dirigés», dit-on. «Lorsque le prix d'un produit donné est supérieur à sa valeur marchande, il en résulte des excédents, comme dans le cas de notre gaz naturel en ce moment. Lorsque le prix est inférieur à la valeur marchande—c'est le cas pour notre pétrole—il y a pénurie. C'est l'évidence même.»

C'est évident, sauf pour Marc Lalonde.

J'aimerais vous lire d'autres passages qui ont trait au programme énergétique national. M. Clark ajoute, dans sa thèse sur le socialisme:

On voit dans cette étude un élément d'une tentative plus vaste de la part d'intellectuels un peu partout pour trouver une solution au problème de l'édification des sociétés socialistes. A mon avis, les érudits socialistes devraient consacrer plus d'énergie à analyser les problèmes des sociétés socialistes, les problèmes de transition dans le marché vers le socialisme, et moins à critiquer les capitalistes.

La définition étroite du rôle des institutions revêt une importance particulière dans une situation politique comme celle de la Tanzanie où des secteurs importants de la collectivité voient le socialisme d'un mauvais œil. Il faut trouver des moyens de forcer ces gens-là à agir de la manière voulue.

Voilà une pierre dans le jardin des députés d'en face: ils ne parviennent pas à forcer les gens «à agir de la manière voulue».

L'important dans un pays qui vient tout juste d'emprunter la voie du socialisme...